

Une informatique gratuite, laïque et... obligatoire

Le plan IPT est aujourd'hui abandonné. Où presque. La nouvelle majorité veut revenir sur ce qu'elle considère comme un gaspillage inconsidéré et équiper avant tout les établissements qui devraient former les scientifiques et les techniciens dont l'industrie informatique a tant besoin : classes préparatoires, IUT, Grandes Ecoles. Fini le rêve de l'informatique « à la chinoise » et des informaticiens « aux pieds nus ». Le micro aux personnes compétentes, aux « yuppies ».

Cette nouvelle bataille de l'éducation par l'informatique engagée par le gouvernement de Laurent Fabius ne pouvait qu'échouer. On ne peut, du moins pas encore, résoudre la crise de l'Ecole par l'informatique. L'école actuelle continue à préconiser l'accès à la connaissance et à la culture par la réflexion et le travail, à croire encore l'histoire et la philosophie indispensables à un citoyen ou à préférer l'abstraction mathématique à l'expérimentation.

L'incompréhension avec les jeunes, branchés sur le monde grâce à la télé et aux jeux vidéo est totale. L'introduction massive des ordinateurs a été vue par les réformateurs modernistes comme le moyen d'adapter les lycéens à la science et à la technique sans leur faire quitter le monde ludique de l'enfance. La culture par le jeu en quelque sorte.

Mais hélas, l'ordinateur est encore un partenaire trop frustré pour répondre vraiment à cette demande. Les logiciels d'EAO sont trop élémentaires pour passionner longtemps les élèves à l'exception de quelques mordus de la programmation. Même LOGO, un des langages les plus prometteurs sur le plan éducatif n'arrive pas à sortir du cadre des expériences pilotes.

La nouvelle majorité n'a fait que tirer les conclusions de cet état de fait. Mais ce n'est que partie remise. La coupure entre l'Ecole et les élèves ne faisant que s'accroître, la panacée informatique reviendra à l'ordre du jour, peut-être sous la forme de produits dérivés de l'Intelligence Artificielle.

JACQUES VETOIS

